



Publié le 10/02/2012 03:50 | **La Dépêche du Midi**

Grand Sud » Ariège

## **SERRES-SUR-ARGET**

### **LES CERFS TOUJOURS PLUS PRÈS DES HABITATIONS**

Nombreux sont les automobilistes qui, tard le soir ou tôt le matin, se sont trouvés nez à nez avec un cerf traversant tranquillement la route.

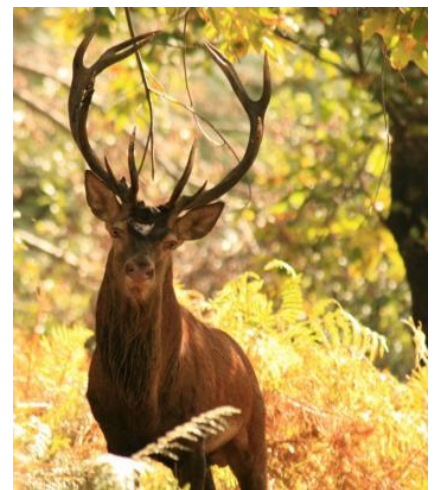
Parfois, l'animal s'arrête, prend son temps, vous regarde et finit par s'en aller. Ce qui est plus nouveau, c'est que cerfs, biches et chevreuils apparaissent désormais à l'orée des villages, sans doute attirés par une herbe plus grasse. Le 12 mars 2005, on en a même vu un qui était monté sur un toit, au Bosc, et qui, incapable de redescendre, n'a eu d'autre choix que d'attendre l'aide des humains.

Il n'y a pas toujours eu des cervidés en Barguillère.

Après un lâcher de chevreuils en 1951, sept ans plus tard la fédération des chasseurs et les Eaux et Forêts aménagèrent un parc de 80 ha situé dans le consulat de Foix, à Légrillou, pour y lâcher 4 cerfs et 12 biches. Il y a bien longtemps que les nouveaux locataires, dont le nombre n'a cessé de croître, ont franchi les clôtures et investi la totalité de l'espace. Pour les forestiers, cette prolifération pose quelques problèmes : repousses et régénérations sont régulièrement dévorées par les animaux.

Du côté des chasseurs, Joseph Soula, président de l'ACCA (association communale de chasse agréée) de Foix depuis vingt-six ans et qui incarne la mémoire de toutes ces décennies, estime que tout est sous contrôle : ce sont les chasseurs qui régulent cette population à travers des plans de chasse stricts.

Le problème, Joseph Soula le voit ailleurs : les chasseurs vont-ils être suffisamment nombreux dans l'avenir, de moins en moins de permis de chasse étant demandés ?



*Beaux et puissants, les cerfs s'approchent de plus en plus des villages*

Quoi qu'il en soit, auprès du public, les cervidés suscitent un intérêt grandissant, notamment en octobre, lorsque jeunes et moins jeunes vont écouter, au cœur des forêts, le brame qui marque la saison des amours. Quant aux rencontres impromptues tôt le matin dans le faisceau des phares, elles font surtout regretter que l'appareil photo ne soit pas toujours à portée de la main...